The Guardian : Les États-Unis ont une dette envers le peuple cubain pour des décennies de guerre économique

The Guardian : Les États-Unis ont une dette envers le peuple cubain pour des décennies de guerre économique

Par Redacción Razones de Cuba -1 avril, 20240

Récemment, The Guardian, un important média britannique, a exprimé la nécessité de laisser les Cubains décider de leur avenir sans coercition. "Il est temps de surmonter les objections d'un petit groupe de faucons et de mettre fin à une politique qui va à l'encontre des intérêts des Américains ordinaires et des Cubains", peut-on lire dans le texte.

Pendant la campagne électorale, Joe Biden avait promis de revenir à l'approche d'Obama, mais il n'a guère obtenu de changement. Selon le chercheur Bhaskar Sunkara, en conséquence, "Cuba reste isolée des sources importantes d'hostilité, de commerce et de financement des États-Unis - même de la part d'acteurs non américains".

Le 6 avril 1960, le diplomate américain Lester D. Mallory a rédigé un mémorandum préconisant un embargo "pour priver Cuba d'argent et de fournitures, pour faire baisser la monnaie et les salaires réels, pour provoquer la famine, le désespoir et le renversement du gouvernement". Soixante-quatre ans plus tard, l'embargo est toujours en place. Il n'a pas atteint son objectif déclaré de renverser la révolution cubaine, mais "il a alimenté des années de désespoir et de colère justifiée".

Barack Obama en a pris conscience au cours de son second mandat. L'élection surprise de Donald Trump a changé la donne. Influencé par des politiciens cubano-américains comme Marco Rubio et un lobby véhément à Miami, il a rétabli les restrictions de voyage et interdit les transactions avec les entreprises d'État qui constituent l'essentiel de l'économie cubaine.

Mais l'action la plus provocatrice de M. Trump est intervenue quelques jours avant qu'il ne quitte ses fonctions en janvier 2021, lorsqu'il a réinscrit Cuba sur la liste des États soutenant le terrorisme. Et ce, en dépit du fait que les deux pays coopèrent largement en matière de lutte contre le terrorisme et malgré les efforts fructueux de Cuba pour encourager les groupes de guérilla latino-américains, tels que les Farc, à mettre un terme à leur lutte armée.

Selon Sunkara, la guerre économique n'a fait que ralentir "les efforts de réforme prometteurs et a permis au gouvernement de rejeter de manière crédible la responsabilité des conditions économiques sur une force extérieure".

L'article aborde également la longue succession d'agressions américaines contre notre pays depuis le triomphe de la révolution, y compris les actions terroristes qui ont coûté la vie à des centaines de Cubains.

Au milieu de ces attaques constantes, reconnaît-il, les Grandes Antilles ont accompli d'importantes réalisations, telles que la campagne d'alphabétisation, ont défendu une performance impeccable sur la scène internationale et ont étendu les liens internationalistes dans le monde entier.

À l'étranger, le travail des médecins et des techniciens cubains continue d'être salué dans les pays en développement. Des brigades médicales ont été envoyées dans plus de 100 pays depuis la révolution, notamment à la suite du tremblement de terre de 2010 en Haïti et de l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest en 2014. Au cours des deux dernières décennies, un autre effort a permis de soigner 3 millions de patients malvoyants dans les pays en développement.

Le rôle des forces militaires cubaines a également été déterminant dans la défaite de l'apartheid. Au prix de milliers de morts et de blessés, Cuba et ses alliés angolais ont repoussé l'armée sud-africaine dans un effort qui, selon Nelson Mandela, "a brisé le mythe de l'invincibilité de l'oppresseur blanc" et "a servi d'inspiration au peuple combattant d'Afrique du Sud".

Les Cubains ont été privés de leurs besoins matériels, mais Washington n'a pas été plus près de ses ambitions de "changement de régime". Pendant la campagne électorale, Joe Biden a parlé à juste titre de "l'échec de la politique cubaine" de Donald Trump et a fait part de sa volonté de revenir à l'approche d'Obama. Cependant, depuis qu'il est entré en fonction, il n'a pas fait grand-chose pour changer de cap.

En clair, les États-Unis ont une dette envers le peuple cubain pour les décennies de guerre économique qu'ils ont menées, affirme-t-il. À tout le moins, le président devrait tenir ses promesses de campagne et retirer immédiatement la désignation de Cuba comme État soutenant le terrorisme.

(Source Razones de Cuba)

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/351123-the-guardian-les-etats-unis-ont-une-dette-envers-le-peuple-cubain-pour-des-decennies-de-guerre-economique

Radio Habana Cuba